

reconquis leur indépendance et, grâce au geste d'un noble prince, les Polonais à leur tour ont regagné leur droit à la vie.

De grands souverains ont compris que l'influence allemande était aussi néfaste au génie slave que l'avait été jadis l'influence mongole : la Russie se ressaisit, et rejetant brusquement les éléments étrangers funestes à son développement, se lança hardiment dans la voie nouvelle que lui indiquait son esprit national. Il existait cependant encore une ombre sur cette large route ouverte à l'avenir de la race slave : la désunion des peuples qui la composaient. Une proclamation au nom du tsar libérateur a brisé toutes les barrières ; l'étendard de la liberté flottera pour le Polonais comme pour le Russe : Slaves occidentaux, Slaves orientaux, Slaves de culture byzantine ou Slaves de culture latine, s'avanceront sous le même drapeau dans la route du progrès que trace la civilisation moderne, tandis que le germanisme, réduit à ses propres forces, isolé dans l'hostilité du monde entier, s'enfoncera à nouveau dans les ténèbres de son antique barbarie.

L'Éternel a dit : « Vous avez labouré la méchanceté, et vous avez moissonné l'iniquité ; vous avez mangé le fruit du mensonge, parce que tu t'es confié sur ta conduite, et sur la multitude de tes hommes forts.

« C'est pourquoi un tumulte s'élèvera parmi ton peuple, et on détruira toutes tes forteresses. » (*Osée*, X, 13, 14.)

---